



POISON ET POISSON

En juillet, il y a trois ans, j'étais allé au marché de gros à Tours, une très jolie ville française, avec mon fils pour y faire les courses. Nous habitons au camping placé aux alentours. Tout à coup, nous nous sommes arrêtés devant une poissonnerie dont le comptoir était plein d'invitations fraîches et savoureuses et je l'ai dit à mon fils : En avant ! Tu peux pratiquer ton français, la vendeuse t'écoute. Si tu deviens un bon acheteur, ta mère te nommera son aide-cuisinier et je serais promu à grand-maître de la maison royale.

Je veux, dit-il : première erreur, il faut dire « Je voudrais ». Elle nous « fit la gueule » et si je n'avais intervenu tout de suite, nous serions encore en train d'attendre sa réponse...

Je voudrais un kilo de poison (prononcé avec **s** de moustique) *tel que celui-ci* et mon fils signala sur le comptoir un morceau de je ne sais pas quoi.

La poissonnière, très gênée puisque mon fils avait insulté son petit, lui répondit : *Est-ce que tu vas lui donner les rats ?*

- Pas du tout, dit à son tour mon fils dérangé, c'est pour le plat principal du réveillon de Noël.

La vendeuse comprit finalement la gaffe phonétique et ajouta : On vend le poison dans la pharmacie ou dans le marché noir, pas chez moi quand même ! Écoute, on dit comme ça : poisson (avec s de serpent).

Excusez-nous, madame, je lui parlai doucement... Nous sommes des touristes madrilènes qui retournons à la France de plus en plus pour mieux en profiter ; surtout de la cuisine, la meilleure d'Europe. « Nous sommes en train d'apprendre votre jolie langue »... et ça rime ; je vous offre un vers pour faire la paix entre les deux pays.

C'est bien, ça suffit, vous bavardez comme un avocat ivre! Comment dit-on en Espagne « poison » et « poisson », mon enfant ? Elle demanda à mon fils...

Il répondit : veneno y pescado.

Ah bon, dit-t-elle, ce sont des mots bien différents. Après tout, ils sont intelligents, les espagnols ! Tu veux, donc, un kilo de chabot ?

Je vous en prie, madame...